

Le Lingot

Le mardi 31 mai 1983, 40e année, no 21



Aucun
danger
pour
la santé
publique

Le Complexe Jonquière dispose de 40 de ces épurateurs à lits de balles, construits dans le cadre du programme d'assainissement de l'air et dont l'efficacité se situe aux environs de 97%.

Fluorures

Alcan rétablit les faits

Alcan est nettement en désaccord avec les allégations alarmistes contenues dans un récent rapport de l'Institut national de recherche scientifique et selon lequel les émissions atmosphériques de fluorures des alumineries de la région mettent la santé de la population en danger.

Le directeur des Services de l'environnement de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan, Laurent Tessier, déplore le fait que les auteurs du rapport appuient principalement leurs conclusions sur des données manquant de rigueur scientifique. "Le rapport de l'I.N.R.S., a-t-il ajouté, néglige de mettre en évidence les travaux d'autres scientifiques reconnus dont les conclusions sont contraires sur la question des effets des fluorures sur la santé".

Citant des études récentes et des rapports gouvernementaux, M. Tessier et le Dr John Kelly, directeur des Services de santé de Sécoul soutiennent plutôt:

- Selon un rapport publié en 1979 par l'Environment Protection Agency des Etats-Unis, les émissions de fluorures des usines d'électrolyse n'ont aucun impact démontré sur la santé publique. Il n'y a donc aucun lien entre la présence de fluorures dans l'environnement et la prévalence de maladies comme le cancer et la mongolisme.

- Les émissions de fluorures et leur impact sur l'environnement de la région ont considérablement diminué depuis 1972, date à laquelle Alcan a mis en oeuvre un vaste programme d'assainissement de l'environnement à ses usines d'électrolyse.

- Les données de l'I.N.R.S. concernant les émissions de fluorures et leur impact sur l'environnement sont dépassées et ne reflètent pas la situation actuelle. Nos émissions de fluorures respectent les normes gouvernementales actuellement en vigueur.

- Depuis 1975, il en va de même en ce qui a trait aux fluorures dans le fourrage destiné à la consommation animale.

- Les données de l'I.N.R.S. concernant l'impact de l'émission des fluorures sur la santé publique viennent en contradiction avec un rapport des Services de protection de l'environnement, publié en 1978, qui en vient à la conclusion que "la pollution par les fluorures à Arvida ne constitue pas une menace ni même une inquiétude pour la santé des êtres humains".

- Alcan se préoccupe, depuis fort longtemps, des effets possibles des fluorures sur la santé des employés et les programmes de surveillance médicale en attestent de façon éloquent.

Une mise au point complète et détaillée: à lire en pages 4 et 5



Sommaire

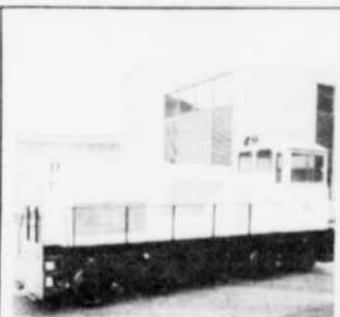


Le Centre de calcination a son robot

page 7

La Petite Coupe Alcan: un succès

page 11



Les gars du Roberval-Saguenay: de vrais artisans

page 6

28 heureux gagnants de terminaux d'ordinateur

Voici la liste des gagnants des 28 terminaux d'ordinateur LA-30 (imprimantes):

Procédures à suivre pour prendre possession de votre imprimante.

Tous les employés gagnants se sont vus attribuer un numéro spécial d'imprimante.

Sur présentation de leur carte d'identité d'Alcan, on leur remettra leur terminal LA-30.

DATE: 9 juin 1983 entre 12 et 20 heures.

LIEU: Garage du Manoir du Saguenay (rue Powell, Arvida).

REMARQUE: Si, pour quelques raisons que ce soit, un gagnant ne peut se présenter au cours de cette journée au Manoir du Saguenay, il est prié de communiquer avec Agathe Plamondon au numéro 548-1121, poste 2761.

NOM	MATRICULE	NO TERMINAL
FOURNIER, Louis	003478	11566
DEROY, Aurélien	136187	10702
BELLEY, Roch	092591	8192
BOUCHARD, Réjean	102904	10799
PARE-POTVIN, Paul-Emile	92099	No 2
LAFRANCE, Wilfrid	141396	8180
CÔTE, Jean	103065	3895
RINGUETTE, Roland	145217	8801
GAUTHIER, Bernard	148573	10228
SAVARD, Julia	096481	8708
GAGNON, Alain	102682	10062
DROUIN, Guy	149730	10186
PELLETIER, Jean-Claude	197139	7839
DANIS, Raymond	142222	8246
GIRARD, Simon-M.	147583	11376
PILOTE, Georges	92657	9798
BOUCHARD, Rumberto	142921	7997
MARCEAU, Paul-Emile	129682	9715
BOUCHARD, Chantal	149537	No 1
LESPERANCE, Raymond	134007	10282
DESGAGNE, Rémi	050066	5975
DUFOUR, Léonard	117026	8579
TREMBLAY, Pierre	044664	11093
THERIAULT, Lorenzo	131641	10142
BERNIER, Normand	4023	9394
LAPIERRE, Jean-Claude	004875	8384
DUFOUR, Janine	096941	10207
GILBERT, Alain	747330	7994



Le comité organisateur de la semaine de santé-sécurité est composé de: Michel Tremblay, Richard Gravel, Daniel Dorval, Gaétan Gagnon, Adrien Gagnon. (Photo: Wilfrid Lafrance)

A l'usine de fluorure, tous embarquent dans la semaine de sécurité

"Au fluorure, on est là". C'est sous ce thème accrocheur que se déroule jusqu'au 3 juin, une semaine toute vêtue de santé et de sécurité à l'usine de Fluorure de Vaudreuil. Au moment où vous prendrez connaissance de cet article, cette semaine spéciale sera peut-être terminée.

Mais pourquoi une telle initiative? Tout simplement, pour faire prendre conscience aux employés de l'importance de la santé et de la sécurité tant au travail, qu'à la maison ou dans les loisirs.

Pour faire de cette semaine une réussite sur toute la ligne, le comité organisateur dont les membres sont des employés syndiqués s'est impliqué à fond.

Les activités

Au cours de ces journées, plusieurs activités sont mises sur pied à l'intention de tous les employés du fluorure. Certaines se déroulent à l'usine même, alors que d'autres ont lieu au Club de la Direction.

A tous les jours, les employés peuvent prendre connaissance d'affiches nouvelles dans l'usine, portant sur différents thèmes en santé-sécurité. Le cinéma est aussi à l'honneur, puisqu'on présente des films sur les accidents de travail. On pratique une simulation d'évacuation dans le cas d'une fuite de gaz. De plus, il y a des séances de conditionnement physique animées par les Prep de l'usine.

D'autres activités ont lieu au Club de la Direction. A chaque jour, sur l'heure du midi, des employés dînent sur place. Le

conseiller en toxicomanies, Guy Lessard, leur parle de consommation de drogues et d'alcool. Il y a présentation d'un film sur la sécurité nautique. Encore là, des Prep font faire aux employés quelques mouvements, histoire de se dérouiller quelque peu.

Finalement, des employés se sont payés une petite pièce de théâtre en plus d'un vidéo. Ils en ont écrit le texte et fait la mise en scène. Le résultat: un dialogue vivant qui parle de sécurité au fluorure dans un langage coloré et plein d'humour.

Les organisateurs espèrent que cette semaine aura des suites chez les employés. La santé et la sécurité, ça se traite de multiples façons comme vous voyez.

Nouvel exécutif au Syndicat des employés d'Arvida

Les membres du Syndicat national des employés de l'aluminium d'Arvida ont élu les 19 et 20 mai leur nouvel exécutif, exception faite du poste de président qui n'était pas en jeu.

Quatre vice-présidents ont ainsi été choisis. Section chimie, Guy Lalancette; section des salles d'électrolyse, Gilles Harvey; section fabrication, Sylvio Gauthier; section bureau, Jacques Hubert. Pour sa part, Suzanne Simard a été réélue au siège de secrétaire du Syndicat.

Le nouvel exécutif est en place pour un mandat de trois ans.

Soulignons que 34,9% des travailleurs membres se sont prévalus de leur droit de vote.



Près de 700 coupons sont parvenus pour le tirage des 28 imprimantes. André Chevalier, Roger Perrault, Agathe Plamondon et Louis-René Ménard ont procédé au tirage.

(Photo: Wilfrid Lafrance)

Vol de bicyclettes: la Sûreté lance une campagne de prévention

En 1982, les différents corps policiers du Saguenay-Lac-Saint-Jean enregistraient 2 500 plaintes de vols de bicyclettes.

Les employés d'Alcan qui utilisent leur bicyclette comme moyen de transport sont également affectés par ce phénomène. En effet, à chaque année, des employés se font "piqués" leur

vélo.

C'est pour prévenir ce genre de situation, que la Sûreté Alcan met de l'avant dans la semaine du 6 juin, une semaine de prévention contre le vol de bicyclettes.

Dans cette optique, les employés du Complexe Jonquière auront la possibilité de buriner leur vélo

aux barrières. Il ne s'agira que d'en faire la demande auprès du constable de garde. C'est le numéro du permis de conduire qui doit être indiqué sur la bicyclette.

Les propriétaires de vélo qui ne veulent pas se faire rouler peuvent donc buriner leur deux roues....

Au lac St-Jean

La crue a atteint son maximum

La crue printanière a vraisemblablement atteint son point maximum au lac St-Jean. Les apports non contrôlés qui arrivent dans le lac sont maintenant plus faibles qu'à la pointe de la crue. Mais des pluies très abondantes ont continué d'alimenter le bassin au cours des deux dernières semaines.

Ainsi, avec une diminution des apports durant les 15 derniers jours, il a été possible de contrôler le niveau du lac St-Jean en le laissant monter graduellement et ce, par ajustements du débit des déversoirs d'Isle-Maligne. Depuis le 16 mai dernier, le niveau du lac a monté d'environ un pied et demi et se situait, hier le 30 mai à 8h, à 16 pieds.

Sur la Péribonca

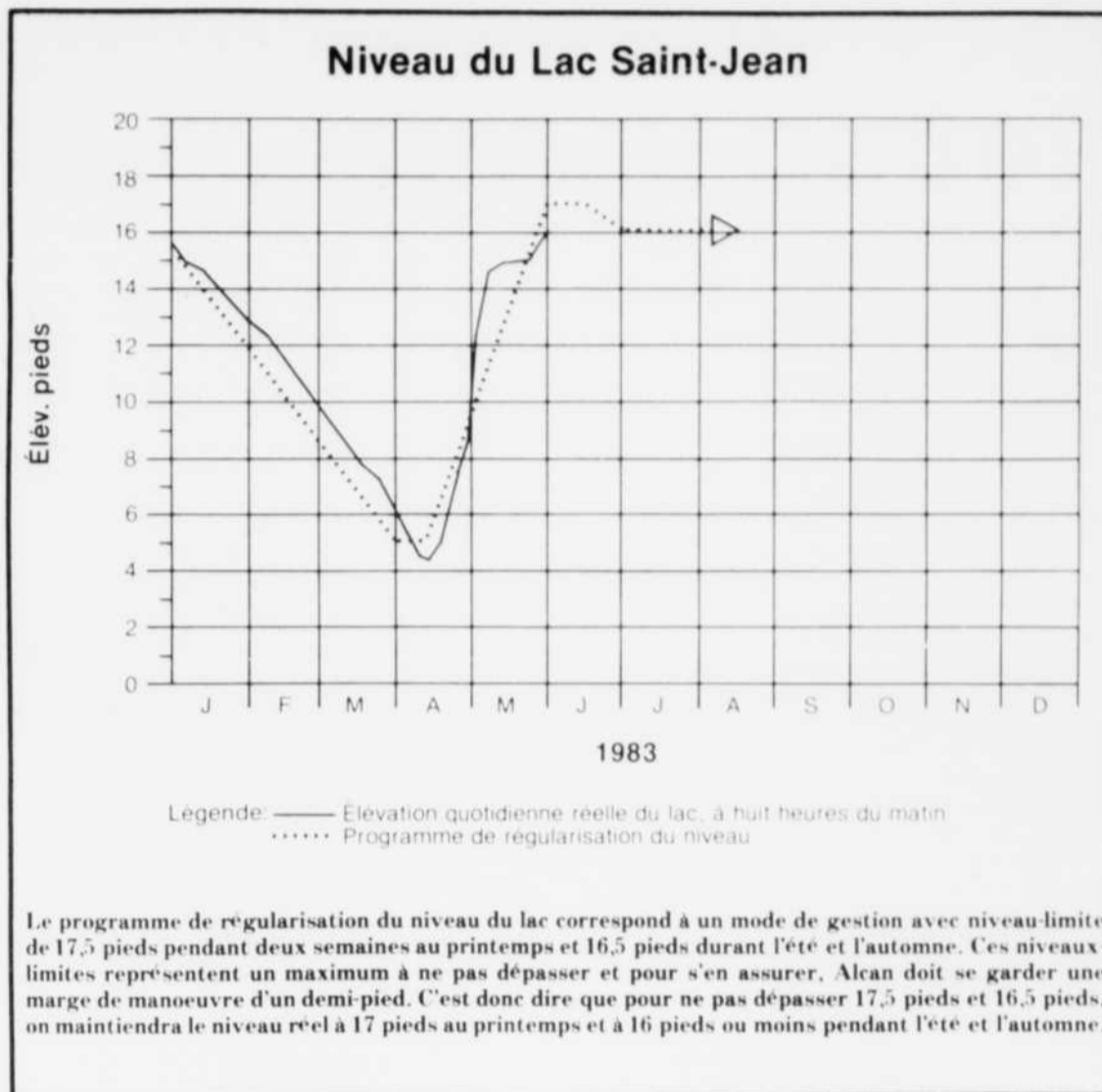
Cette année, la pointe de la crue dans le haut du bassin qui alimente les réservoirs de la Péribonca est arrivée deux semaines plus tard que celle du lac St-Jean.

Ce décalage a permis de retenir

une bonne partie des eaux dans les réservoirs de la Péribonca pendant un certain temps. Mais il est maintenant nécessaire de déverser à Passes Dangereuses, parce que le réservoir est à peu près à un pied de son élévation maximum.

La retenue d'eau dans le réservoir de la Péribonca a d'abord diminué les apports dans le lac St-Jean. Mais il faudra maintenant en augmenter le débit. Toutefois, si ces apports supplémentaires de la Péribonca coïncident avec une diminution du débit des rivières qui se jettent librement dans le lac St-Jean, il sera encore possible de contrôler le niveau du lac selon le programme de régularisation décrit dans le graphique ci-contre.

Enfin, tel que l'indique ce programme, il est prévu que le niveau du lac continue de monter graduellement par contrôle. Il est bien sûr évident que la situation devra être suivie de très près par le personnel de la Division Énergie électrique.



La campagne de sécurité s'en vient à l'usine d'hydrate 2

C'est du 13 au 17 juin que se tiendra à l'usine d'hydrate 2 de Vaudreuil, une campagne intensive en santé-sécurité sous le titre, "Sécurité, ici on s'en occupe ensemble".

Les responsables de l'organisation ont mis le paquet pour en faire une réussite qui dépasse le court terme. On veut que cette semaine soit profitable. Dans cette perspective, c'est la communication sous toutes ses for-

mes qui est le fer de lance.

Les employés de l'hydrate 2 se verront distribués des brochures, des macarons. Des posters et des banderoles portant sur la sécurité-santé seront affichés

dans l'usine. À l'heure des repas, des napperons traiteront aussi de la question, mais les messages ne seront pas trop indigestes. On parlera également du plan d'urgence lors des rencontres contre-maitres-employés. Il y aura des

projections de film.

Beaucoup de kiosques

À cette occasion, les responsables mettent actuellement la touche finale aux nombreux kiosques qui aborderont différents sujets touchant la santé et la sécurité.

Diane Bernard parlera de condition physique et de sécurité. La boîte à lunch sera également à l'honneur au kiosque diététique. Le conseiller en toxicomanies, Guy Lessard, sera sur place pour aborder la question des drogues et de l'alcool; l'occasion sera bonne de mieux faire connaître le Programme de la main tendue de la Compagnie.

L'environnement est le sujet d'un autre kiosque, comme d'ailleurs l'étude tripartite sur la santé des travailleurs de l'aluminium. Des personnes-ressources discuteront de l'utilisation de produits chimiques aussi bien à la maison, qu'à l'usine. Des représentants d'entreprises spécialisées en équipement de sécurité industrielle feront des démonstrations sur place. Enfin, il sera question de la sécurité dans les loisirs.

Tous les employés, y compris ceux travaillant sur les quarts, auront la possibilité de visiter ces kiosques.

Du 13 au 17 juin, la semaine promet d'être particulièrement chargée à l'usine d'hydrate 2.

la Foire des artistes du dimanche

Par tradition, le dimanche est la journée de la semaine où tout le monde aime se reposer, faire une petite ballade, s'adonner à des activités divertissantes et qui sortent de l'ordinaire.

Le Lingot a donc une activité fort intéressante à vous proposer! Notez-le tout de suite sur votre calendrier.

Dimanche, le 19 juin, venez découvrir les talents artistiques de plusieurs employés et retraités d'Alcan.

Où?

Au Manoir du Saguenay
De 10h30 à 17h.

Il fera beau

La foire des artistes se tiendra sur les parterres du Manoir du Saguenay, puisque le Comité des Arts, le grand organisateur de l'événement, est sûr qu'il fera beau.

Mais, si Dame Nature n'était pas de son bord, la Foire se tiendra à l'intérieur du Manoir.

Inscrivez-vous!

Par ailleurs, tous les employés et retraités artistes peuvent, d'ici le 3 juin, s'inscrire afin de participer à l'exposition.

Il suffit de contacter le responsable de l'usine:

Usine Isle-Maligne: Johannes Ellefsen
Usine Grande-Baie: Jeanne Lavoie
Énergie électrique: Marc Dupuis
Installations portuaires: André Parent
Services régionaux et Centre de recherche: Diane Magrini et Germain Girard
Centre de coulée Arvida: Lise Watanabe
Usine Arvida: Rolande Makarewick
Retraités et préretraités: Maurice Parent

À cette occasion, le Manoir du Saguenay offre un brunch à prix abordable, de 11h à 14h.

Les émissions de fluorures: aucun danger pour la santé publique

Les émissions de fluorures ne représentent aucun danger pour la santé publique, contrairement à ce qu'affirme un rapport de l'Institut national de recherche scientifique (I.N.R.S.) intitulé "Contamination de la neige par les émissions atmosphériques de fluorures, des alumineries de la région du Saguenay-Lac-St-Jean".

Le directeur des Services de santé de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan, le docteur John Kelly a affirmé en effet qu'il n'y a aucun lien entre la présence de fluorures dans l'environnement et la prévalence de maladies comme le cancer et le mongolisme, tel que l'affirme le rapport de l'I.N.R.S.

Le Dr Kelly a fait référence à un rapport publié en 1979 par l'En-

vironment Protection Agency des Etats-Unis (organisme gouvernemental chargé de la protection de l'environnement) et qui affirme que les émissions de fluorures des usines d'électrolyse n'ont effectivement **AUCUN IMPACT SUR LA SANTE PUBLIQUE**.

En outre, un rapport des Services de protection de l'environnement du Québec (maintenant le ministère de l'Environnement), publié en 1978 et traitant de la qualité de l'air dans le secteur Arvida entre 1972 et 1976, concluait dans le même sens.

"La pollution par les fluorures à Arvida, mentionnaient les auteurs, ne constitue pas une menace ni même une inquiétude pour la santé des êtres humains. Les objectifs d'air ambiant servent bien plus à protéger la végétation et les animaux qui se nourrissent de plantes fourragères".

Le Dr. Kelly a donc tenu à rassurer la population et les employés d'Alcan qui vivent au Saguenay-Lac-St-Jean. Il a également souligné que l'American Medical Association a elle aussi affirmé que les fluorures ne sont pas une cause de cancer. En ce qui a trait au mongolisme, l'étude à laquelle font allusion les auteurs du rapport de l'I.N.R.S. a été réalisée en 1956. Et à ce sujet, l'American Medical Association affirme que d'autres recherches conduites sur cette question depuis 1956 **N'ONT PU CONFIRMER LES RESULTATS DE CETTE PREMIERE ETUDE**.

"Mais en dépit de tout cela, conclut le Dr. Kelly, nous nous préoccupons depuis fort longtemps des effets **POSSIBLES** des fluorures sur la santé de nos employés et nos programmes de surveillance médicale en attestent de façon éloquent".

Le programme d'assainissement de l'air: 200 millions depuis 1972...

Depuis 10 ans, Alcan a consacré une somme de plus de 200 millions \$ à un vaste programme d'assainissement de l'air, aux Usines de Jonquière. Un programme qui a d'ailleurs permis, grâce aux améliorations apportées aux équipements, de réduire de façon appréciable les émissions de fluorures à l'atmosphère.

Le contenu du programme, précisons-le, a d'ailleurs été appliqué aux autres usines d'électrolyse de Sécral et a donné les mêmes résultats positifs que ceux enregistrés à Jonquière.

C'est dans le cadre du programme d'assainissement de l'air que l'Usine Arvida a augmenté le taux de captage des gaz et des fumées des cuves Soderberg, en augmentant le taux de ventilation des cuves, en installant des épurateurs à lits de balles et en remplaçant les épurateurs alcalins.

Ce programme, en plus de réduire les émissions totales en deçà des normes en vigueur depuis 1981, a permis d'améliorer rapidement les conditions de travail; un objectif qui était prioritaire.

Ces travaux ont en outre eu des résultats très positifs sur la qualité de l'air, sur la végétation ornementale et sur le fourrage destiné à l'alimentation des troupeaux laitiers. Depuis 1975 en effet, les normes gouvernementales pour le fourrage sont respectées autour de nos installations et les effets des fluorures sur le bétail sont à toutes fins utiles éliminés.

De plus, l'addition de sels de lithium au bain électrolytique a grandement contribué à diminuer les émissions de fluorures.



Grâce à ces épurateurs, les émissions de fluorures à l'atmosphère ont été considérablement réduites depuis 1972. [Photo: Jean Matteau]



Le programme d'assainissement de l'air a permis de construire une quarantaine de ces épurateurs à lit de balles, à l'Usine Arvida. [Photo: Jean Matteau]

... et ce n'est pas terminé

L'achèvement du programme d'assainissement de l'air au Complexe Jonquière et aux autres usines d'électrolyse d'Alcan ne signifie pas pour autant la fin des efforts consentis depuis tant d'années à la protection de l'environnement interne et externe.

Bien au contraire, au cours des derniers mois, un nouveau groupe de travail a été formé afin de surveiller le fonctionnement des épurateurs et veiller à ce que leur efficacité soit toujours maximale.

Il s'agit du "Groupe de contrôle du procédé". Ayant ses quartiers généraux à Jonquière, ce groupe étend tout de même ses ramifications à toutes les usines d'électrolyse du Québec.

Et la formation d'un tel groupe traduit la volonté d'Alcan de considérer les épurateurs comme une partie vraiment intégrante du procédé et des opérations. Ils ont droit aux mêmes préoccupations et à la même importance que les salles de cuves.

Améliorer constamment le con-

trôle du procédé et optimiser l'efficacité des épurateurs: tels sont les objectifs prioritaires de ce groupe de personnes.

Des efforts partout

L'Usine Vaudreuil joue également un rôle très important dans l'assainissement de l'air. C'est elle qui fournit la liqueur dont ont besoin les épurateurs et tous les efforts nécessaires sont consentis pour que cette liqueur soit de la meilleure qualité possible.

En outre, dans les salles d'électrolyse, tout ce qui s'échappe des épurateurs est échantillonné en continu et ce, dans chaque salle de cuves. Les chiffres enregistrés sont alors fournis aux personnes concernées qui ajustent le procédé ou les opérations en conséquence.

En ce qui concerne l'environnement interne, il a été démontré plus d'une fois qu'il n'y a pas de problème de fluorures à l'intérieur des salles de cuves qui, à ce chapitre, se situent partout en dessous des normes d'exposition pour une journée de 8 heures.

Environnement d'hier et d'aujourd'hui

Tout un monde les sépare

Entre l'époque où les usines d'Alcan ont été construites au Saguenay et Lac St-Jean et les années '80, la protection de l'environnement a franchi des pas gigantesques.

Pour Alcan en effet, les efforts visant l'assainissement de l'air autour des installations se sont multipliés au fil des années, pour finalement aboutir à un program-

me d'envergure entrepris il y a plus de 10 ans déjà et qui est sur le point d'être complété. Et qui dit protection de l'environnement pour une usine d'électrolyse, dit automatiquement épurateurs. Et ce sont les épurateurs alcalins qui ont pour ainsi dire démarré la génération des systèmes d'aujourd'hui.

Plus petits et de moins grande

taille que les épurateurs actuels, les épurateurs alcalins n'étaient pas aussi efficaces. Il reste d'ailleurs un seul spécimen alcalin à l'Usine Arvida qui sera remplacé, au cours des prochains mois, par un épurateur à lits de balles.

Ces derniers, justement, sont au nombre de 40 à Arvida et de 12 à Alma. Ceux d'Arvida ont été construits dans le cadre du

programme d'assainissement de l'air amorcé en 1972 et leur efficacité sur les fluorures gazeux se situe aux environs de 97%.

Pour sa part, le Centre des produits anodiques de l'Usine Arvida est doté, depuis un an, d'un épurateur à lit de gravier. Il s'agit d'un système bien adapté à l'épuration de poussières du gen-

re de celles émises par les calcinateurs à coke.

À l'Usine Grande-Baie par ailleurs, il s'agit de la dernière et de la plus moderne des générations d'épurateurs: les épurateurs à sec dont l'efficacité dépasse 98%.

Le système est complètement différent de celui applicable aux usines moins récentes.

Fluorures dans le fourrage destiné à la consommation animale

Une baisse phénoménale depuis 1974

Des analyses d'échantillons de fourrage destiné à la consumma-

tion animale, effectuées entre juin et octobre 81 dans les ré-

gions d'Alma et d'Arvida par le Service d'environnement d'Al-

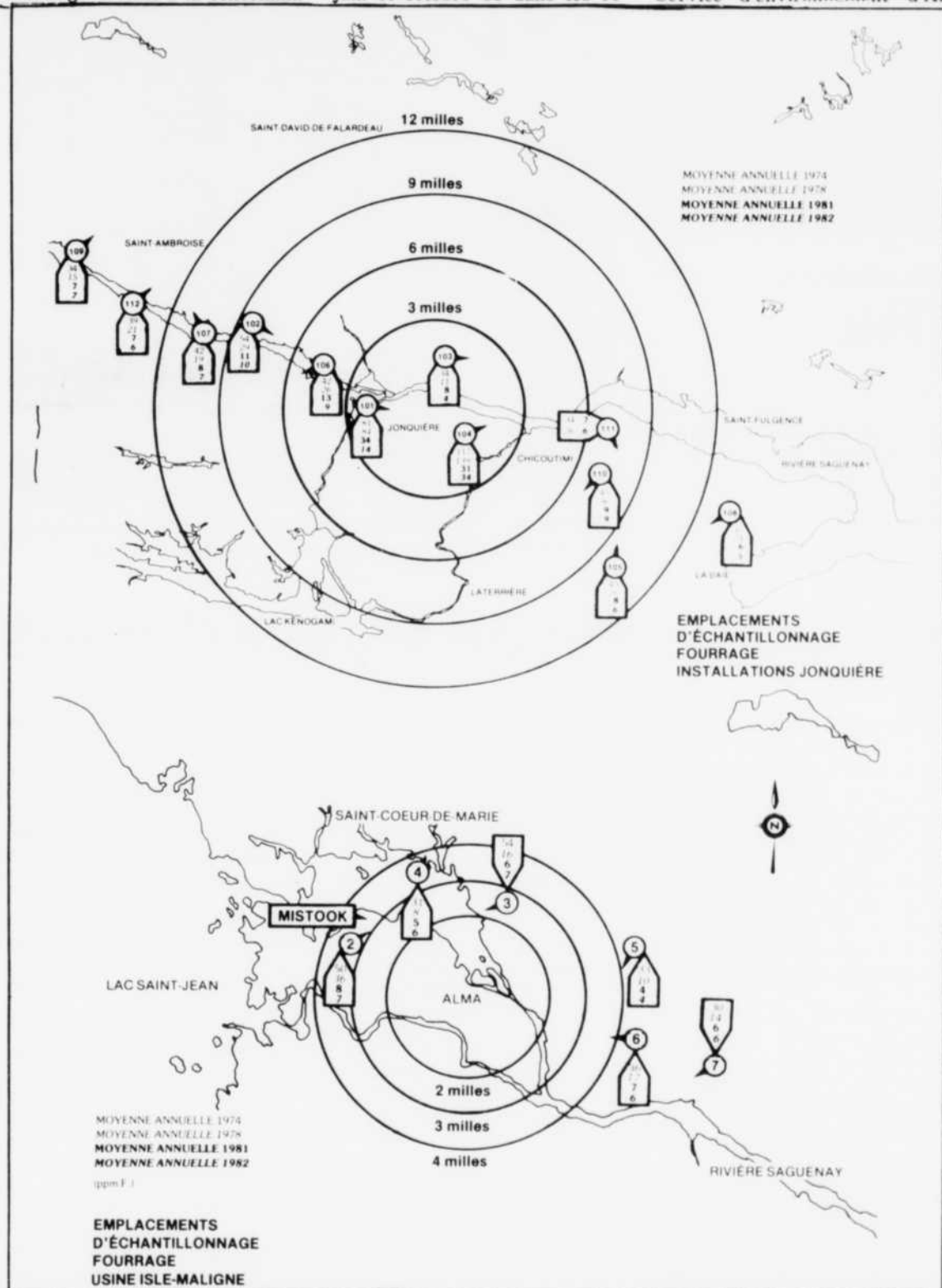
can, démontre une baisse très marquée de la teneur en fluorures depuis 1974.

moins de 10 ppm, en comparaison avec la norme gouvernementale de 40 ppm.

Par rapport à la norme provinciale de 40 parties par million (ppm), la plus haute moyenne en 1981, dans les zones agricoles, était de 13 parties par million et la plupart des autres moyennes se situaient entre 6 et 9 ppm. Notons ici que les chiffres obtenus en 1981 sont à peu près dans les mêmes proportions que ceux enregistrés en 1982. Et l'an dernier d'ailleurs, à la station d'échantillonnage située à 12 km de l'Usine Arvida, la teneur en fluorures du fourrage était à

Il a d'ailleurs été calculé que les pertes de fluorures à l'atmosphère à Arvida, en 1981, étaient d'environ 37% celles de 1974. Cette amélioration est principalement attribuable aux changements apportés aux systèmes d'épuration de l'air aux salles de cuves.

Depuis 1974, il apparaît donc bien établi que les conditions, en ce qui concerne la teneur en fluorures du fourrage, se sont améliorées du tout au tout.



Ces deux cartes indiquent les endroits où sont prélevés des échantillons de fourrage, afin d'en connaître la teneur en fluorures, aux environs des Usines de Jonquière et d'Alma. Quant à eux, les chiffres montrent clairement la diminution, depuis 1974, des fluorures [nombre de parties par million] contenus dans le fourrage. Le premier chiffre indique les résultats de 1974, le deuxième ceux de 1978, le troisième ceux de 1981 et le quatrième ceux de 1982. Précisons que depuis 1975, la norme provinciale est de 40 parties par million; et les résultats obtenus se situent bien en deçà.

A la ferme Mistook

10 années d'observations fort concluantes

Le teneur en fluorures du fourrage n'a pas d'effets négatifs sur la croissance et la reproduction des animaux vivant aux environs des usines d'électrolyse de la région, ni sur la production du lait.

C'est la conclusion à laquelle en est venu, APRES 10 ANNEES d'observations et d'analyses sur le cheptel de la ferme Mistook, le Dr. John Suttie de l'Université du Wisconsin, un spécialiste mondialement reconnu pour sa compétence dans le domaine des effets du fluorure sur les animaux.

Rappelons que depuis 26 ans, Alcan exploite une ferme laitière, la ferme Mistook, située à 5 kilomètres de l'Usine Isle-Maligne. On y étudie spécifiquement les effets des fluorures sur les troupeaux de vaches laitières et l'emplacement de la ferme, situé dans les vents dominants, a été choisi dans cette optique.

Le Dr. Suttie a effectué ses travaux de 1970 à 1979. Durant la plus grande partie de cette période, la teneur en fluorures de la ration du bétail dépassait le niveau de 40 parties par million (ppm) sur une base annuelle.

Cependant, malgré les effets anticipés de cette ingestion de fluorures par le système osseux des animaux, le Dr. Suttie n'a ef-

fectivement pas observé d'effets négatifs sur la croissance et la reproduction de ces animaux ainsi que sur l'incidence des boiteries.

En outre, le taux de production du lait du troupeau de la ferme Mistook a aussi augmenté durant la période d'observation et ce, au même rythme que pour la plupart des troupeaux du Canada durant la même période. Ces données ont donc démontré qu'il était possible de maintenir un troupeau laitier à un niveau de production normal dans un milieu où l'ingestion de fluorures excédait de quelque peu le maximum de 40 ppm préconisé par la plupart des agences gouvernementales.

Toutefois, rappelons que depuis 1975, c'est à dire depuis l'installation des épurateurs à voie humide à l'usine, la teneur en fluorures du fourrage destiné à l'alimentation des animaux respecte largement la norme gouvernementale de 40 ppm sur une base annuelle à la ferme Mistook, tout comme aux autres fermes situées à proximité des usines d'Alcan.

Ainsi, il ne devrait plus y avoir d'effets négatifs que l'on pourrait attribuer aux émissions de nos installations, selon le directeur du Service de l'environnement de Sécal, Laurent Tessier.

Au village de la sécurité routière

La mini-26 devient symbole de Gare au train

Sa grande sœur parcourt les voies ferrées des installations industrielles d'Alcan au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Elle, c'est sur une voie ferrée toute spéciale qu'elle circule maintenant!

Sa grande sœur transporte des matières premières et des lingots d'aluminium.

Pour sa part, elle transporte des enfants et des adultes, dans le but de leur enseigner la sécurité routière et ferroviaire!

Sa grande sœur a une vocation économique.

Elle, sa vocation est tournée vers l'éducation des jeunes!

Gare au train

C'est dans le cadre de l'opération **Gare au train** qui, depuis le début de l'année, bat son plein à travers le Canada que s'inscrit le don que faisaient, le 26 mai dernier, la Compagnie Alcan et sa filiale, le Roberval-Saguenay, au Village éducatif de Chicoutimi-Nord.

Et ce don était de taille: une mini locomotive, réplique exacte de la locomotive 26 du Roberval-Saguenay qui, grâce au bénévolat des employés de la Compagnie de Chemin de fer et à la collaboration du Roberval-Saguenay, a été dotée de tous les équipements de sécurité, du traditionnel klaxon des engins et



La mini-locomotive 26 entre en gare, baptisée le 26 mai dernier **GARE AU TRAIN**, rappelant ainsi la campagne d'éducation à la sécurité routière et ferroviaire qui, depuis le début de l'année, bat son plein au Canada. Tchou... Tchou... tout le monde à bord! [Photo: Wilfrid Lafrance].

des couleurs du Roberval-Saguenay.

Arrosée au champagne

La remise de la locomotive s'est faite, la semaine dernière, alors que le vice-président régional, Gilles Chevalier, lançait la traditionnelle bouteille de champagne sur l'engin.

Heureux de s'associer à l'oeuvre d'éducation du village, M. Chevalier a rappelé la grande importance que revêt, depuis toujours, la sécurité au travail dans les installations d'Alcan. La mini-26 devient donc un symbole de la sécurité.

Pour sa part, Louis-Guy Hudon, surintendant du Roberval-Saguenay, n'a pas manqué de souligner la grande collaboration dont ont fait preuve ses employés qui, durant les soirées et les fins de

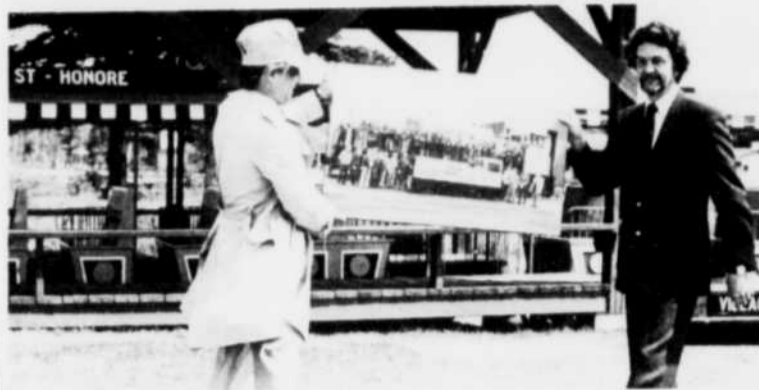
semaine, ont créé cette locomotive unique au monde. Et ce, bénévolement!

Tchou... tchou... tchou...

Tous les invités, les représentants de la ville, du village de sécurité routière, de Gare au train, des corps policiers de la région et les représentants de la Compagnie, sont par la suite montés dans les petits wagons.

La locomotive, conduite alors par Arthur Lebel, coordonnateur de la formation et de la sécurité au R-S, a alors parcouru la voie ferrée et offert un tour du propriétaire à tout le monde.

Et le tout se déroulait en grande sécurité: une locomotive neuve qui circulait sur des voies entièrement rénovées grâce aux bons soins des gars du Roberval-Saguenay et du Canadien National.



Le village de la sécurité routière a une nouvelle locomotive: la mini-26. Et les visiteurs pourront, en tout temps, dans le centre d'accueil, comparer la mini et sa grande sœur. Le surintendant du Roberval-Saguenay, Louis-Guy Hudon, a en effet offert au conseiller Serge-Jean Fillion, responsable du village, une gigantesque photographie des deux locomotives et de tous les employés du R-S qui l'ont créée bénévolement. [Photo: Wilfrid Lafrance].



Le vice-président régional d'Alcan, Gilles Chevalier, remet à Serge-Jean Fillion, conseiller municipal responsable du village, une casquette de conducteur et les clés de la mini-locomotive. Geste symbolique qui rappellera, pendant longtemps, l'implication d'Alcan à la campagne de sécurité Gare au train. [Photo: Wilfrid Lafrance].

Les gars du Roberval-Saguenay: de vrais artisans

Un artisan, selon le Petit Robert, c'est une personne qui fait un travail manuel (...) aidée souvent de sa famille, de compagnons ou d'apprentis. Et le résultat du travail de l'artisan, c'est généralement une oeuvre unique, artistique et précieuse.

En peu de mots, voilà le fruit du travail des gars du Roberval-Saguenay qui, durant l'hiver 1982-1983, ont reconditionné entièrement la mini-locomotive du Village de la sécurité routière.

Une oeuvre d'art...

Lorsque la locomotive du Village est arrivée aux ateliers du Roberval-Saguenay, la machinerie et la carrosserie étaient en piteux état. Il faut dire que cette locomotive avait fait du chemin, traînant depuis plusieurs années déjà, des milliers d'enfants émerveillés par le Village de Chicoutimi, secteur Nord.

Les employés du Roberval-Saguenay ont donc déshabillé la locomotive et se sont attaqués à une tâche de précision: lui redonner son air de jeunesse et de beauté.

Et pourquoi pas faire oeuvre d'artiste en la transformant en un modèle réduit des locomotives 26 et 27 du Roberval-Saguenay?

C'est ce que les employés ont fait!

Et pas un seul coin de la vieille locomotive n'a pas été inspecté, vérifié, remis à neuf et rendu sécuritaire.

... créée bénévolement

Et ce qui rend l'implication des gars du Roberval-Saguenay encore plus impressionnante, c'est que les employés ont donné leur temps bénévolement pour créer cette réplique des locomotives 26 et 27.

Par les soirs, durant les fins de semaine, les employés de la Compagnie de chemin de fer allaient aux ateliers du R-S et donnaient quelques heures ou une journée entière de travail afin de doter le Village de sécurité routière d'une locomotive à fière allure.

Pour la part, la Compagnie de chemin de fer Roberval-Saguenay a fourni les ateliers, les outils et quelques équipements rendus nécessaires par la reconstruction.

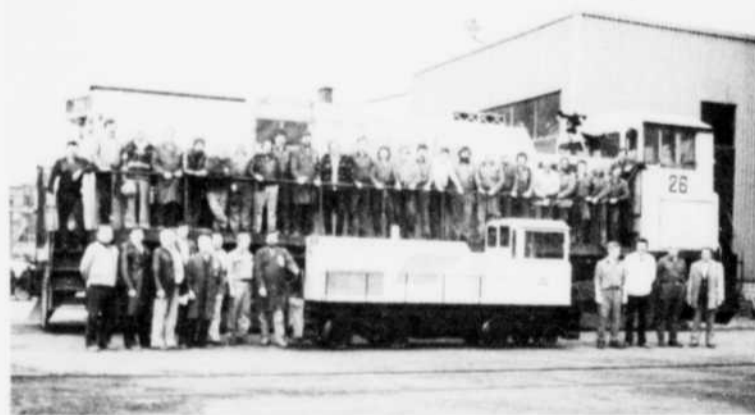
Gare au train: ils y croient

C'est dans le cadre de l'opération Gare au train que tout ce travail bénévole s'est déroulé.

Faisant oeuvre commune, les gars du Roberval-Saguenay désiraient montrer leur foi dans l'opération de sécurité.

Le Lingot rend hommage à tous ces artisans et lève son chapeau devant leur oeuvre:

Gérard Arsenaud, Odina Audet, Joachim Bouchard, Robert Breton, Raymond Busque, Laurier Castonguay, Louis Chapleau, Robert Côté, Réal Coudé, Daniel Dassylva, Gérard Demers, Jean-Paul Desjardins, Bernard Fillion, Réjean Fortin, Germain Gilbert, Jean-Marie Gilbert, Jos.-Arthur Girard, Yvon Girard, Louis-Guy Hudon, Raymond Jean, Renald Jean, Claude Laberge, Pierre Lachance, Léonard Larouche, Régis Larouche, Robin Lavoie, Arthur Lebel, Robert Lebreton, Mario Lévesque, Delphis Paradis, Victor Paradis, Roger Pedneault, Léo Ringuette, Guy Saultier, Clément Savard, Pierre Savary, Benoît Simard, Jacques Tremblay, Léo Tremblay, Roch Tremblay, Henri Vachon, Clément Villeneuve.



Pour les aider dans leur travail, les gars du Roberval-Saguenay n'avaient pas un modèle réduit. Au contraire, ils avaient la locomotive 26, dont ils ont créé une réplique, la mini-26, que la Compagnie Alcan et le Roberval-Saguenay sont heureux d'offrir au Village de la sécurité routière. [Photo: Wilfrid Lafrance]

La locomotive télécommandée: toute une acquisition pour le Centre de calcination

Les jeunes sont normalement toujours fascinés par les trains ou les petites voitures électriques télécommandés. Mais ils n'en reviendraient tout simplement pas s'ils verraient la petite locomotive robot du nouveau Centre de calcination.

Le robot-manoeuvre, comme on l'appelle au NCC, est en opération depuis presque trois mois maintenant. Sa tâche consiste à déplacer les wagons pour le chargement d'alumine et c'est un opérateur qui commande toutes les manoeuvres à distance.

Cette petite locomotive télécom-



C'est à distance que l'opérateur Denis Girard dirige toutes les manoeuvres de la locomotive télécommandée. [Photo: Wilfrid Lafrance].

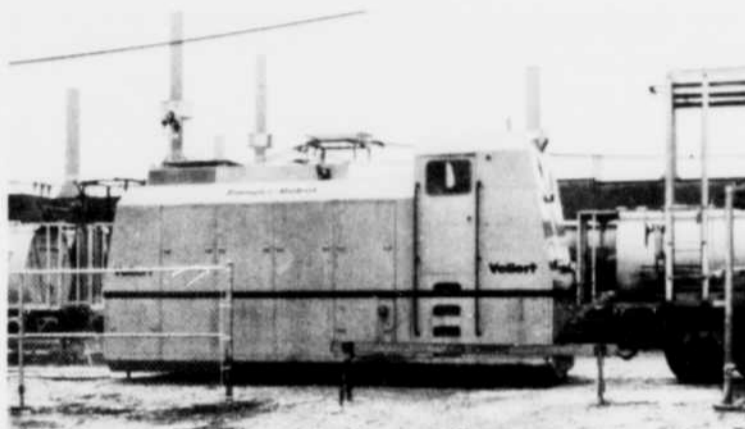
mandée est fabriquée en Allemagne et, au Canada du moins, Alcan est probablement la seule qui en possède une actuellement. D'un poids de 92 tonnes, le robot manoeuvre est deux fois plus petit qu'une locomotive ordinaire; ce qui ne l'empêche toutefois pas de tirer sept wagons pleins avec une très grande facilité.

UNE PETITE MERVEILLE

Au cours des dernières années, différents genres de systèmes destinés à déplacer les wagons d'alumine ont été expérimentés au Complexe Jonquière, jusqu'à recent locotracteur.

Mais c'est un système automatique et télécommandé que l'on cherchait au nouveau Centre de calcination. On a fini par le trouver et, après trois mois d'utilisation, le robot manoeuvre s'acquitte très bien de sa tâche.

Il contribue en effet à accélérer et à faciliter le travail. D'une part, il élimine un travail physique qui s'avérait assez difficile pour les employés et d'autre part, on pourra éventuellement



On se sert également du robot manoeuvre pour déplacer les wagons sur les voies ferrées. [Photo: Wilfrid Lafrance]

enlever le travail de nuit puisque le déplacement et le chargement des wagons se font plus rapidement.

Mentionnons en outre que les 24 opérateurs du NCC ont appris à faire fonctionner le robot manoeuvre. Les spécialistes du Roberval-Saguenay se sont en outre chargés de leur donner une formation spécifique sur la sécurité dans les opérations de che-

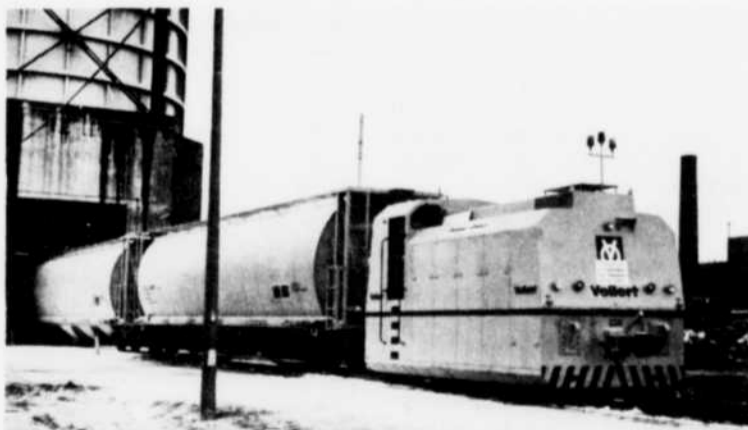
PLUSIEURS PROTECTIONS

Et en plus d'être efficace, le robot-manoeuvre du NCC est doté d'une multitude de systèmes de sécurité en cas de bris de l'appareil, d'une fausse manoeuvre de l'opérateur ou de défauts sur les voies ferrées.

Pour ne citer que quelques exemples, mentionnons d'abord le bouton d'arrêt d'urgence qui se déclenche lors de défauts du système de contrôle radio, du moteur diesel ou du système hydraulique. De même, la locomotive s'immobilise automatiquement lors de perte d'alimentation électrique, de l'arrêt du moteur ou d'une perte de pression dans le système de freinage hydraulique.

La locomotive robot est par ailleurs dotée d'un détecteur de proximité. Celui-ci, à l'approche d'un autre wagon, provoque un transfert de vitesse de rapide à lent, permettant ainsi un accouplement en douceur des wagons.

Toutes ces protections font du robot manoeuvre une locomotive à la fois efficace et sécuritaire pour les employés et le nouveau Centre de calcination en est fier à juste titre.



Une fois que les wagons citernes ont été remplis d'alumine, le robot manoeuvre les prend en charge. Et même si elle est petite, elle peut tirer facilement 7 wagons pleins. [Photo: Wilfrid Lafrance].

Pourquoi, dans la solution qu'elle propose, Alcan veut-elle garder un niveau-limite de 17.5 pieds pour une courte période au printemps, contrairement à un niveau-limite de 16.5 pieds en été et en automne?

Tout d'abord, précisons qu'un niveau limite de 17.5 pieds signifie, dans les faits, un niveau réel de 17 pieds. Cela veut donc dire que, lorsque la crue sera contrôlable, le niveau du lac ne dépassera pas 17 pieds au printemps. Pourquoi se rendre jusqu'à 17 pieds? Afin de profiter de l'opportunité qui est offerte, lors de la crue printanière, d'emmagasiner de l'eau dans le lac. D'une année à l'autre, personne ne sait d'avance ce que seront les conditions de pluie pour les mois de juillet et août! Il nous faut donc ne prendre aucune chance et profiter des apports abondants d'eau lors de la crue printanière, afin de se constituer une réserve que nous utiliserons au cours des premières semaines de l'été afin d'empêcher le lac de descendre trop bas, trop rapidement. Il faut bien réaliser que si nous connaissions un été très sec, comme en 1981 par exemple, alors que le débit des rivières est faible et que très peu d'eau entre dans le lac Saint-Jean, notre réserve sera insuffisante pour maintenir le niveau du lac autour de 16 pieds pendant tout l'été: nous le ferons, lors des premières semaines et, lorsque notre réserve sera épuisée, le niveau du lac continuera à descendre et pourra attendre des niveaux désagréables pour tous les usagers. Cependant, pour les années où les apports d'eau seront près de la moyenne normale en été, nous croyons que notre réserve d'eau emmagasinée le printemps nous permettra de maintenir un niveau réel au tour de 16 pieds pendant la saison estivale, ce qui nous apparaît être le compromis recherché par la majorité des usagers du lac, baigneurs, riverains, plaisanciers et autres.



**Le lac St-Jean
Un lac qu'on
connaît mieux**



touche-à-tout

Maria Chapdelaine au défilé



Maria Chapdelaine, celle de Louis Hémon, fait partie de notre histoire et de notre patrimoine depuis déjà fort longtemps. Et le film qui vient tout juste d'arriver dans la région nous rappelle encore l'époque de Maria en 1913.

Mais saviez-vous qu'en 1953, il y

a maintenant 30 ans, lors du défilé de la St-Jean-Baptiste à Chicoutimi, le char allégorique d'Alcan portait justement comme thème "Maria Chapdelaine". Et, au vu et au su de tous les spectateurs, François Paradis faisait la cour à Maria....

Vous voulez arrêter de boire?

Si vous voulez boire et le pouvez, c'est votre affaire! Si vous voulez arrêter et ne le pouvez, c'est notre affaire!

Alcooliques anonymes: 547-3990

Par ailleurs, une personne-ressource est à la disposition de tous les employés cadres et syndiqués qui éprouvent certaines difficultés avec la boisson, les médicaments ou la drogue.

Donnez-lui un coup de fil au 2368.

La confidentialité est assurée!

PROGRAMME DE PRÉVENTION CONTRE LES TOXICOMANIES



Société d'électrolyse et de chimie Alcan-Litec

De St-Coeur-de-Marie à Grande-Baie



L'Usine Grande-Baie a reçu de la visite du Lac-St-Jean récemment, en l'occurrence les membres du Cercle des affaires de St-Coeur-de-Marie et leurs conjoints. En tout, 75 personnes ont visité l'usine de fond en comble et sont retournées chez-elles enchantées de cette activité.

Celle-ci était organisée par André St-Pierre du côté du Cercle des affaires. Du côté d'Alcan,

Michel Boudreault, surintendant du personnel à l'Usine Grande-Baie, assisté de Carl Périgny et de Gérard Tremblay (tous deux de l'Usine Grande-Baie), d'Alfred Hébert et de Maurice Potvin, conseillers en sécurité au Complexe Jonquière, et Yvon Larouche, surintendant de Sémec, ont accompagné les deux groupes dans leur visite.

(Photo Germain Bonneau)

Collection fort originale



Quarante-cinq ans à l'Alcan, ça laisse des traces. Et Maurice Simard, employé des usines d'hydrate maintenant retraité, a conservé, tout au long de son service, des bordereaux de paie.

Il s'agit là d'une collection pour le moins originale. Au fil des ans, les bordereaux sont passés du jaune au bleu, puis au vert, sont redevenus jaunes avant de passer au blanc. Les dimensions ont aussi beaucoup variés: toutes les

largeurs entre 10 et 30 centimètres.

En passant, saviez-vous qu'en 1939 Maurice Simard touchait, pour 104 heures de travail, la fabuleuse somme de 49,92 \$ et qu'une déduction à la source de 1 \$ allait à l'église?

Les temps ont bien changé, n'est-ce pas?

(Photo Jean Matteau)

Ami de la Fondation Asselin



Le Lingot compte maintenant parmi les nombreux amis de la Fondation Asselin.

Le président Maurice Parent, un retraité du Service immobilier d'Alcan au Saguenay-Lac-St-Jean, était en effet très heureux, le 5 mai dernier, de présenter au rédacteur en chef du Lingot, Raymond Arcand, un certificat d'honneur afin de souligner la collaboration du journal industriel à la campagne de souscription de la Fondation.

La Fondation, du nom du père Pierre-Paul Asselin bien connu du monde de l'éducation de la région, oeuvre à l'avancement de l'éducation et à la croissance sociale, économique et culturelle du Saguenay-Lac-St-Jean.

Le Lingot a été très heureux de collaborer à la Fondation Asselin dont la mission est tellement importante dans notre dynamique région!

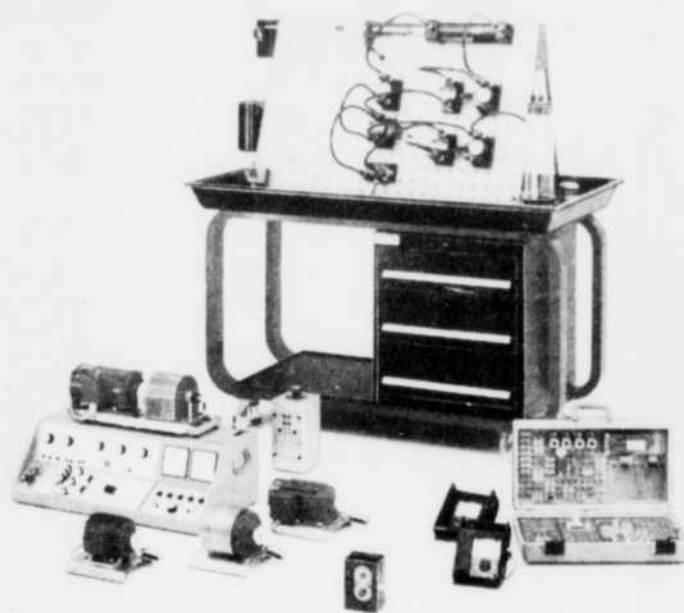
Le rédacteur en chef du Lingot, Raymond Arcand, reçoit de Claude Gagnon, responsable du comité des relations publiques de la Fondation Asselin, et de Maurice Parent, président de la campagne de souscription, le certificat d'honneur qui témoigne de l'amitié entre le journal et la Fondation. (Photo: Wilfrid Lafrance)

Sur l'exécutif du Barreau régional



Les membres du Barreau du Saguenay ont choisi récemment leur nouvel exécutif. Et un avocat d'Alcan y siège à titre de conseiller; il s'agit de Me Jacques Fortin qui est directeur du Service immobilier et des Services juridiques de la Société au Saguenay-Lac-St-Jean.

La robotique à la portée de tous



C'est ainsi que s'intitule une présentation sur les systèmes et équipements de commande industrielle (hydraulique, mécanique, électrotechnique et électronique), organisée en collaboration avec la compagnie Festo, fabricant des appareils de démonstration et spécialisé dans la formation technique.

Cette présentation s'adresse bien

sûr aux gens qui travaillent surtout au niveau de l'entretien et donnera un avant-goût de la technologie de demain à ce chapitre. Le rendez-vous est fixé pour les 7, 8 et 9 juin prochains à l'école St-Philippe.

Les intéressés qui désirent plus d'informations sont priés de communiquer avec Jocelyn Tremblay à 2528.

Un mois en Australie



Lorsque des Québécois visitent l'Australie, il faut fêter ça et Benoît Maltais a rapporté cette photo souvenir où l'on aperçoit Germain Maltais [frère de Benoît], Donald Wilson, ingénieur à Kurri-Kurri qui a déjà travaillé à Arvida, Denis Corr, directeur de l'Usine, Benoît Maltais, Joseph-Henri Rathé, un ami, et Thérèse Maltais.

Benoît Maltais, couleur DC au centre de coulée 22, et son épouse Thérèse reviennent d'un voyage d'un mois en Australie et, le moins qu'on puisse dire, c'est qu'ils sont revenus emballés de leur séjour.

En plus d'avoir séjourné dans plusieurs endroits touristiques du pays, les Maltais, accompagnés d'un couple d'amis, ont même visité l'Usine d'Alcan à Kurri-Kurri où ils ont été reçus dignement.

Cette visite avait été organisée à partir d'Arvida, avec la collaboration de Lomer Thibeault et c'était la première fois, depuis sa construction en 1967, que l'usine de Kurri-Kurri recevait des Québécois venus en touristes pour visiter les installations.

Les gens de Kurri-Kurri ont donc souligné dignement l'événement et les Maltais auront encore longtemps à la mémoire cet accueil chaleureux.

Avis aux retraités

Comme le veut la coutume, l'Association des retraités d'Alcan célébrera, le 18 juin prochain, la fête des pères. A cette occasion, il y aura soirée dansante avec orchestre au sous-sol de l'église Ste-Marie de Jonquière.

L'Association des retraités d'Alcan en profite d'ailleurs pour rappeler à tous ses membres ou ceux qui veulent le devenir que son local, situé au sous-sol de l'église Ste-Marie, ouvre toujours grandes ses portes aux retraités et à leur conjoint. Ceux-ci peuvent s'y rendre pour rencontrer d'anciens compagnons de travail, jouer aux cartes, aux poches ou aux dards.

Cordiale invitation à tous.

Retraite après 41 ans



Même si ce n'est pas chose courante, il est tout de même assez fréquent de rencontrer des employés d'Alcan qui prennent leur retraite après plus de 40 années de service. Ce qui est plus rare, voir très rare, c'est de rencontrer une femme qui atteint cette retraite après 41 ans de travail.

Et cette femme, c'est Suzanne Croteau qui vient à peine de quitter le Service de l'informatique où elle était chef-adjointe à l'entrée des données.

Elle est entrée au service d'Alcan en 1942, comme commis. Et elle a passé la quasi totalité de sa carrière au Service de l'informatique. Quant à sa retraite, Suzanne ne sera certainement pas oisive car elle a beaucoup de projets de voyages. Et elle profitera du temps dont elle disposera pour jardiner, cuisiner, faire du bénévolat et se reposer.

Nous lui souhaitons donc une merveilleuse retraite.

(Photo Jean Matteau)

touche-à-tout

Conférence en duo



La Société d'instrumentation d'Amérique, section Saguenay-Lac-St-Jean, recevait, à l'occasion de son dernier souper conférence de l'année, Paul Cloutier et René Poirier, tous deux du Service d'approvisionnement d'Alcan.

Paul Cloutier est acheteur en instrumentation et contrôle, tandis que René Poirier est surveillant du module électrique. Ceux-ci ont présenté conjointement la

philosophie d'approvisionnement de Sécal, en rapport avec l'instrumentation et le contrôle.

Plus d'une cinquantaine de personnes assistaient à cette rencontre qui réunissait, outre les membres de l'organisme, des représentants de plusieurs industries régionales de même que des fournisseurs locaux et extérieurs.

(Photo Jean Le Photographe)

Maintenant des chapeaux verts

Le printemps est là, c'est le temps de rénover, de nettoyer et d'innover. Au Service immobilier, il s'agit d'une période de nettoyage et de préparation de terrains de la Compagnie. Et afin de bien identifier tous les employés qui travaillent spécifique-

ment à l'embellissement, ceux-ci seront maintenant coiffés de chapeaux verts.

Les gens de la ferme Mistook porteront aussi cette nouvelle couleur, symbole de la nature et de la belle saison.

Le club de photo J.A.K. a déjà 40 ans

Les plus vieux s'en souviennent: en mars 1943, prenait naissance à Arvida un club prometteur: The Arvida Camera Group. Le premier président Al. Wilson prenait ainsi la direction d'un organisme social voué au divertissement et au perfectionnement de tous les amateurs de photographie de la ville d'Arvida.

Mais, les années aidant et le goût des membres se développant, le Club prit de l'expansion et, dès 1979, son appellation devint "Club de photo J.A.K."

Mais la mission demeure, depuis 40 ans déjà: tenir des rencontres de perfectionnement, des cours de formation, des excursions

photographiques et, bien sûr, l'annuelle exposition printanière: le Salon de la photographie.

Cette année encore, le Club de photo J.A.K. tiendra son exposition au Centre commémoratif Price (rue du Roi Georges à Jonquière) et ce, du 12 au 19 juin. Du lundi au vendredi (de 19 à 22h) et durant la fin de semaine (de 13 à 17h et de 19 à 22h), tous les amateurs de belles photos sont attendus au 37e salon.

La présidente actuelle du Club, Claire Simard, lance à tous un appel cordial: "Venez nous voir, venez vous donner le goût de la photographie. On vous attend..."

nominations

Une autre direction d'usine pour Denis Héroux: l'Usine de fil et câbles de Shawinigan

Le 1er juin, Denis Héroux assumera de nouvelles responsabilités en qualité de directeur de l'Usine fil et câble de Produits Alcan à Shawinigan. Depuis juillet 1974, il occupait le poste de directeur de l'Usine Lapointe à Jonquière.

Denis Héroux quitte la région avec le sentiment du travail accompli. "L'Usine Lapointe fête cette année ses dix ans. Au début, nous ne faisons que du fil conducteur pur. Aujourd'hui, souligne-t-il avec fierté, nous produisons 15 alliages différents coulés en continu et laminés, qui ont été développés par notre personnel. Nous sommes ainsi devenus le leader mondial en ce qui concerne la production de fil d'alliages en procédé continu. Par le fait même, nous exportons un peu partout dans le monde".

Sur un autre plan, il estime que la réussite de l'Usine Lapointe est due en grande partie au climat de travail. "Ces années se sont caractérisées par des relations de travail harmonieuses. L'équipe est solide et profession-



nelle. Ces deux facteurs aboutissent au succès".

Une expérience de métallurgiste

Denis Héroux est né à Trois-Rivières en 1944. En 1967, il sort de l'École Polytechnique avec son diplôme d'ingénieur en métallurgie. Il est engagé à l'Alcan comme ingénieur métallurgiste à l'Usine de tréfilerie de Shawini-

gan; il y avait travaillé un an plus tôt en tant qu'étudiant.

En 1971, il se retrouve au département de Métallurgie des Usines Arvida. Il y occupe différentes fonctions jusqu'à sa nomination à l'été 74 à la direction de l'Usine Lapointe. Il est le deuxième directeur de cette usine après Gilles Chevalier.

Denis Héroux est enthousiasmé par le défi intéressant qui l'attend à Shawinigan. En effet, la vieille tréfilerie dont la construction remonte au début du siècle sera remplacée d'ici quelques années, par une usine toute neuve de fil et câbles. Il aura donc à vivre une transition.

Famille et loisirs

Marié et père de famille, Denis pratique surtout le tennis et le ski de fond.

"Je laisse ici beaucoup d'amis, dit-il. J'espère que nous aurons souvent l'occasion de nous revoir. En attendant, je voudrais dire au revoir et bonne chance à tous les employés de l'Usine Lapointe!"

décès

Joseph-Ernest Boivin

Est décédé le 9 mai à l'âge de 74 ans et 2 mois, Joseph-Ernest Boivin, époux de Rita Côté, du 3898, Ste-Cécile à Jonquière. Retraité depuis quelques années après plus de 32 ans à l'Alcan, il était opérateur sénior de cellules d'aluminium à l'Usine Arvida. Outre son épouse, M. Boivin laisse dans le deuil son fils unique Claude (Viviane Lapointe), et une petite-fille Audrey.

Philippe Simard

Est décédé le 16 mai à l'âge de 75 ans et 2 mois, Philippe Simard, époux de Marie-Luce Thivierge, du 3895, rang Melançon à Alma. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Jacqueline (Jean-Paul Bouchard), Roland (Colette Desmeules), Emilienne (Léo Rivet), Jeannine (Gérard Saindon), Raymond (Rita Larouche), Henriette (Henri Blackburn), Diane (Lue Souey), Marcel (Marie Tremblay), et 19 petits-enfants. Retraité depuis 10 ans, M. Simard avait été à l'emploi d'Alcan durant plus de 26 ans. Au moment de sa retraite, il était opérateur de bouilloires à l'Usine Isle-Maligne.

Joseph Dubé

Est décédé le 4 mai à l'âge de 74



Philippe Simard



Evariste Verreault



Conrad Côté



Albert Bouchard

ans et 1 mois, Joseph Dubé, époux de feu Yvette Albert, demeurant au Foyer Victor Tremblay à Chicoutimi. Retraité depuis plusieurs années après 24 ans de service à l'Alcan, il travaillait à l'Usine Arvida. M. Dubé laisse dans le deuil ses enfants: Gisèle (Gilles Guérin), Marcel (Sharon Beaulac), Daniel (Antoinette Drouin), Michel, Marielle, de même que plusieurs petits-enfants.

Evariste Verreault

Est décédé le 15 mai à l'âge de 58 ans et 9 mois, Evariste Verreault, époux de Reine-Aimée Huard, du 610, Kitimat à Jonquière. A l'emploi d'Alcan depuis plus de 33 ans, il était mécanicien au Garage. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Michel (Sylvie Gagné), Gaétan (Pauline Simard), Hélène (Christian Laprise), Bernard (Brenda Tickle), Suzanne (Denis Murray), Annie (Daniel Gagnon), ainsi que 9 petits-enfants.

Conrad Côté

Est décédé le 18 mars à l'âge de 66 ans, Conrad Côté, époux de Yvonne Dumont, du 50, rue Morin à Sacré-Coeur. Retraité, il avait été à l'emploi d'Alcan durant 34 ans; au moment de sa retraite, il était distributeur de cuves de l'Usine Arvida. Outre son épouse, M. Côté laisse dans le deuil ses enfants: Lorraine (Clément Gagnon), Jacques (Anne-Marie Gauthier), Richard (Marie-Paule Imbeault), Jacqueline (Denis Lévesque), Réjeanne (Yvan Charest, à l'emploi d'Alcan), ainsi que des petits-enfants.

Service anniversaire

Le service anniversaire de M. Albert Bouchard (Blanche Lapointe) sera célébré samedi, le 11 juin à 16 heures, en l'église St-Mathias du secteur Arvida. Parents et amis sont invités à y assister. M. Bouchard a oeuvré longtemps à l'atelier mécanique.

Alcan chez-vous



"Ferme la belle porte"

"Votre porte extérieure doit être repeinte à tous les printemps? Est-elle défraîchie par la pluie, le soleil, la neige et le vent. Alcan a la solution: ses portes Lumière, Royale, ou Magiscreen.

De conception avant-gardiste, les portes ALCAN vous offrent beauté, confort, meilleur éclairage, conservation de l'énergie et... ce qui n'est pas à négliger... plus de peinture.

Belles, faciles à installer et à nettoyer, les portes ALCAN vous ouvrent la voie sur une rénovation qui fera de vous un propriétaire heureux. Les portes extérieures ALCAN sont disponibles chez tous les marchands de matériaux de construction du Saguenay - Lac-Saint-Jean.

Le temps, c'est de l'Alcan

Produits de bâtiment Alcan



La Petite Coupe Alcan

La relève du tennis québécois est prometteuse

Si l'on en juge par le calibre de jeu qui s'est vu à l'occasion de la Petite Coupe Alcan, la relève du tennis junior au Québec s'annonce riche et pleine de promesses pour le futur. Et d'ici quelques années, nous pourrions sans doute surveiller ces jeunes raquettes sur les courts du prestigieux Circuit Alcan.

Rappelons donc que la Petite Coupe Alcan s'est tenue à Chicoutimi, du 20 au 23 mai. Elle a été rendue possible grâce à la co-commandite du Circuit Alcan et du comité d'organisation du Grand Prix Alcan 82, qui y a investi ses profits de l'été dernier.

Au total, 84 jeunes garçons et

filles de 12 à 18 ans ont participé à cette compétition d'envergure provinciale. Pour ce qui est du Saguenay—Lac-Saint-Jean, 24 jeunes la représentaient. "Nos représentants de la région, de souligner Michel Martin du comité organisateur, n'ont pu se rendre qu'au quart de finale. Mais nous sommes fiers d'eux. Ils ont affronté une forte compétition des jeunes de Montréal. Le calibre de tennis était élevé. C'est une expérience de plus pour les jeunes de chez nous".

Soulignons en terminant que toutes les finales ont été gagnées par des compétiteurs et compétitrices de la région de Montréal.



Dans la catégorie 18 ans et moins en simple masculin, Eric Girard s'est mérité le trophée gagnant. C'est le directeur des Communications de Sécal, André Massé, qui lui a remis. On reconnaît également Michel Martin du comité organisateur de la Petite Coupe Alcan.



Richard Legendre, directeur du Circuit Alcan 83, remet à Julie Labonté de Montréal, son trophée. Dans la catégorie 18 ans et moins, Julie a remporté la victoire sur sa compagne, Caroline Leger.

Yvon Simard, le meilleur tireur de la Sûreté Alcan

Le constable Yvon Simard de la Sûreté Alcan du détachement de Jonquière a raflé tous les honneurs, lors de la première compétition annuelle de tir au revolver de la Sûreté Alcan. Il a en effet, remporté la première place au tir de précision et au tir de combat.

Cette activité, la première du genre, se tenait le 21 mai au club de tir Le Faucon de Chicoutimi-Nord. 23 membres de la Sûreté y ont concouru. Martin Lavoie, Jean Harvey et Jean-Pierre Régis étaient les officiels de tir. L'arme utilisée était le revolver 38 spécial.

Le tir de précision se faisait sur une cible fixe située à 15 mètres. Chaque compétiteur avait deux cibles pour un total de 200 points. Robert Meunier et Jean Harvey se sont classés ex-aequo en deuxième position, alors que



Pierre Vézina, Daniel Richard, Réjean Murray, Christian Lavoie et Pierre-Paul Dufour durant le tir de précision.

Claude Gravel remportait la 3e place.

Pour le tir de combat, rapidité et adresse étaient les qualités demandées. Yvon Simard a encore

une fois mérité la 1ère place avec 556 points sur 600; Martin Lavoie et Jean Harvey ont mérité respectivement la deuxième et troisième place au classement final.

L'Omnium de tennis Alcan:

Une dernière chance de s'inscrire

C'est la dernière chance pour participer à l'Omnium de tennis Alcan qui se déroulera du 10 au 12 juin, au Club Saguenay d'Arvida.

En effet, ce tournoi de tennis régional est ouvert à tous les employés de nos installations du Saguenay—Lac-Saint-Jean et à leur conjoint. Ceux-ci ont jusqu'au 3 juin pour s'y inscrire.

Ce tournoi de tennis en double seulement se divise en quatre classes avec double élimination. Les équipes peuvent être composées d'hommes, de femmes ou mixtes. Le coût d'inscription est de 10 \$ par joueur.

Vous remplissez la formule d'inscription ci-jointe ou vous contactez l'éducateur physique Pierre Boily au poste 3210.

Cours de golf

Le professionnel du golf, Paul Dufour, donnera sous peu un cours de golf qui s'adresse aux débutants et aux intermédiaires.

Offert par le Service d'activités physiques d'Alcan, ce cours se tiendra au Club Saguenay d'Arvida. Il faut un minimum de six personnes et un maximum de quinze personnes.

Il y aura trois heures de cours par semaine pour six heures au total. La dernière heure aura lieu sur le parcours du Club Saguenay.

L'équipement est fourni. Le coût est de 25 \$.

Pour informations et inscription, contactez Pierre Boily au numéro 3210.

La date limite d'inscription est le 3 juin.

Formule d'inscription (en lettres moulées)
Omnium de tennis Alcan

Nom: _____ Tél. rés.: _____

Usine: _____ Tél. bur.: _____

Département: _____

Partenaire: _____

Classe A: _____ B: _____

Classe: C _____ D: _____

La classification sera révisée par le comité organisateur. Faites votre chèque à l'ordre de Pierre Boily et joignez-le à votre inscription. Retournez à Pierre Boily, édifice 261.

Le Centre de conditionnement physique poursuit son oeuvre

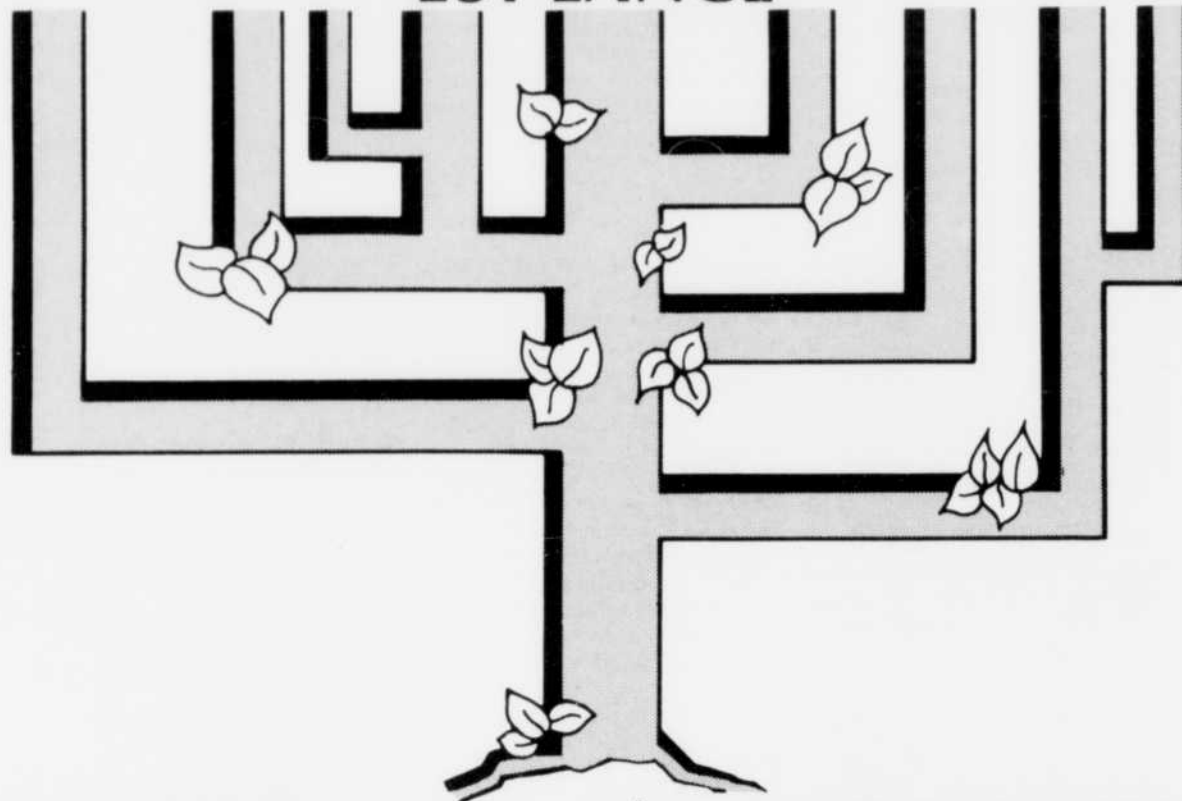
Même si le projet Condition physique et Mode de vie au travail est terminé depuis le mois d'avril dernier, le Centre de conditionnement physique du Complexe Jonquière poursuit ses activités. Il est maintenant intégré au Service médical de la Société.

Il faut se rappeler qu'Alcan avait accepté au printemps 81 de participer au projet Condition physique et Mode de vie au travail patronné par Condition physique Canada et l'Association canadienne d'hygiène publique. En février 82, le projet débutait au nouveau Centre de conditionnement physique situé au sous-sol du Centre médical de Jonquière.

En l'espace de 14 mois, plus de 3 000 employés ont participé aux différentes activités offertes dans le cadre de ce programme: cours de conditionnement physique, entraînement personnel supervisé, évaluation de la condition physique, conférences, films, campagne de nutrition, etc.

Si le programme est complété, les cours et les différents services du Centre de conditionnement physique sont toujours à la disposition des employés de Jonquière. Le tout est supervisé par des spécialistes en activité physique qui sont assistés par des Prep.

LE CONCOURS
"QUI DIT MIEUX?"
 EST LANCÉ



INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

- Si vous êtes présentement à l'emploi d'Alcan
- Si vous êtes retraité ou pré-retraité d'Alcan
- Si vous êtes en congé spécial, de maladie ou d'accident
- Si d'autres membres de votre famille remplissent ces mêmes conditions

VOUS ÊTES ÉLIGIBLE AU CONCOURS "QUI DIT MIEUX"? QUI PROCLAMERA, LE 4 SEPTEMBRE PROCHAIN, LA FAMILLE DONT LES MEMBRES CUMULERONT ENSEMBLE LE PLUS GRAND NOMBRE D'ANNÉES DE SERVICE À L'ALCAN.

POUR VOUS INSCRIRE:

- Vous n'avez qu'à téléphoner au Lingot: 3353 ou 3354 et nous vous enverrons un bulletin d'inscription dans les meilleurs délais
- Vous pourrez aussi, si vous le désirez, vous rendre à notre bureau, à l'édifice 103, et nous vous remettrons le bulletin d'inscription

FAITES VITE!

La date limite d'inscription est le 20 juillet 1983, à minuit

Rédacteur en chef: Raymond Arcand
 Journalistes: Margot Tapp Desbiens
 Louis René Ménard



Le Lingot

Journal industriel publié à domicile par le Service des relations publiques de la Société d'électricité et de chimie Alcan. Lire pour tous les employés et retraités d'Alcan au Saguenay-Lac-Saint-Jean.
Le Lingot
 Édifice 103, C.P. 1-370
 Jonquière, Qué.
 G7S 4R9
Téléphone
 418-548-1171 poste 3353 ou 3354
Dépôt légal:
 Bibliothèque nationale d'Ottawa

Adresse: retourner à l'expéditeur avec la nouvelle adresse demandée, ne pas faire suivre. Le maître de poste, si le destinataire change, 15 000 exemplaires.

